

La construction historique de la notion du « profane »

Sezin Topçu

Centre Alexandre Koyré

École des Hautes Études en Sciences Sociales

sezin.topcu@damesme.cnrs.fr

***Colloque «Sciences en Société au XXIème siècle: autres
relations, autres pratiques », Strasbourg, 28-29 Novembre 2007***

Qu'est-ce que le « profane » ?

- Un groupe, un public, une population?
 - Un discours de lutte?
 - Une catégorie d'acteur?
 - Une catégorie d'analyse?
 - Un discours de *frontière* par excellence?
-

La rhétorique du “profane”

- Le ‘profane’ selon **l’arène politico-industrielle**

 - Le ‘profane’ selon les ***Science Studies***

 - Le ‘profane’ selon les **contre-pouvoirs**
 - l'exemple du domaine nucléaire
 - « discours identitaires » (Benford et Hunt, 1994)
-

Le «profane»

< L'arène politico-industrielle >

- « Profane candide capable »
 - « Profane émotionnel »
 - « Profane hybride »
-

Le “profane candide capable”

- **Ni** parti pris “idéologique” **ni** connaissance ou compétence sur le sujet en question
 - “**Ignorant**” mais....dispose du “**bon sens**”
 - Capable de déterminer **l’intérêt commun**
 - **Objectif et neutre**
 -presque ***un super citoyen***
-

Le “profane candide capable”

«La conception de la communication sur le risque s'est transformée au fil du temps, pour passer d'une insistance sur la perception erronée des risques par le public, qui tendait à traiter tout écart par rapport à l'opinion de l'expert comme le produit de l'ignorance ou de la stupidité, via l'étude empirique de ce qui suscite l'inquiétude et les raisons de cette inquiétude, à une approche qui préconise la communication sur le risque conçu comme un processus jouant dans les deux sens dans lequel **les points de vue des 'experts' et des 'profanes' devraient 's'éclairer mutuellement'**. »

[L'Agence pour l'Énergie Nucléaire, «Société et énergie nucléaire : vers une meilleure compréhension », Rapport 2002, p.71\)](#)

Le “profane émotionnel”

« L'apparition d'une source d'énergie aux possibilités aussi immenses est de nature à susciter des réactions psychologiques profondes, dont certaines devront sans doute être considérées comme plus ou moins pathologiques »

L'Organisation Mondiale de la Santé, Questions de santé mentale que pose l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, Rapport Technique, Genève, 151, 1958, p.5.

Le “profane émotionnel”

- **“ignorant” vis-à-vis de la science et du nucléaire**
 - **dominé par une “peur irrationnelle” voire une “pathologie mentale”**
 - **“anti-moderne”: incapable de s’adapter à l’ordre moderne caractérisé par la découverte de l’atome**
 - **souffre d’un sens trompeur (type bachelardien)**
-

D'une gestion exclusive de « l'irrationnel » à une gestion inclusive?

« Les responsables politiques ne font en réalité que traduire les sentiments d'une grande partie de nos concitoyens qui considèrent, à tort ou à raison, qu'il y a effectivement une spécificité du risque nucléaire en général et que la gestion des déchets radioactifs pose des problèmes tout à fait particuliers (...). Pour ceux qui auront à décider de la destination ultime de ces déchets, il importe peu que cette peur soit en grande partie irrationnelle et entretenue sciemment par certains opposants au nucléaire: à partir du moment où elle existe, elle doit être prise en compte dans le processus de décision »

OPECST, «Rapport sur les possibilités d'entreposage à long terme de combustibles nucléaires irradiés », 30 mai 2001, p. 5-6.

UN PARADOXE

Le nouveau modèle de «gouvernance » , basé sur le dialogue, le débat, voire la co-construction des savoirs, et censé remplacer le modèle déficitaire, ne contredit pas pour autant la vision traditionnelle de la science relevant du modèle déficitaire.

« Le profane hybride »

- *tantôt* *ignorant et irrationnel*
- *tantôt* *naïf mais rationnel, voire objectif et neutre*
- *tantôt* *suffisamment informé et compétent pour participer et dialoguer*

Et le « profane » inventé par les *Science Studies*?

- **WYNNE (B.)**, “Misunderstood Misunderstandings: Social Identities and the Public Uptake of Science,” in IRWIN (A.), WYNNE (B.) (ed.), *Misunderstanding Science? The Public Reconstruction of Science and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p.19-46.
- **EPSTEIN (S.)**, “The construction of lay expertise : AIDS activism and the forging of credibility in the reform of clinical trials”, *Science, Technology and Human Values*, 20, 4, 1995, p. 408-437.
- **BROWN (P.)**, “Popular epidemiology and toxic-waste contamination: lay and professional way of knowing”, *Journal of Health and Social Behaviour*, 33, 5, 1992, p. 267-281.
- **CALLON (M.)**, **LASCOUMES (P.)**, **BARTHE (Y.)**, *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, 2001.

La contribution des *Science Studies* et ses lacunes

« Le profane épistémologique »

- devenu compétent
- devenu spécialiste
- devenu scientifique
- devenu ????????

Nucléaire, contre-pouvoirs et identités militantes

*Une illustration des contre-pouvoirs du domaine nucléaire
(archive des ONG)*

Les associations qui produisent une expertise ^ travers l'analyse critique des documents

GSIEN, 1975
Wise Paris, 1983
Global Chance, 1992
NŹgaWatt, 2003...

Les associations qui effectuent des recherches et des mesures ^ travers des analyses de laboratoire

CRIIRAD, 1986
ACRO, 1986

Les associations qui ont pris une position claire contre le nucléaire

France Nature Environnement, 1969; Les Amis de la Terre, 1970; Greenpeace France, 1977; Agir pour l'Environnement, 1996; Réseau Sortir du Nucléaire, 1997...

Les associations des malades et/ou des Ç victimes È

AFMT, 1999
AVEN, 2001

La dichotomie « expert/profane » à l'encontre de la *professionalisation*

- CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité)
- ACRO (Association pour le Contrôle de la Radioactivité à l'Ouest)

“Expert/profane” à l’encontre de *l’action politique*

« ...c'est lourd cette histoire d'expert/profane parce que c'est évident que le terme d'expertise il ne doit pas s'appliquer à celui qui fait le boulot concrètement, ça va être plutôt quelque chose d'externe, de théorique, de porteur etc. (...) mais qui décide et qui dans l'histoire....est-ce que c'est un problème de compétence avant tout? Le nucléaire est-ce que c'est un problème d'expertise? Parce que les experts, il n'y peuvent rien».

Entretien avec un membre des Amis de la Terre Midi Pyrénées

“Expert/profane” à l’encontre de *l’action politique*

«Le terme profane, je m'en méfie beaucoup, il y a des gens qui disent moi je suis profane, c'est en fait pour donner un côté objectif, de neutralité. Moi je ne crois pas à l'objectivité, à la neutralité. Un citoyen a forcément un point de vue, même si il n'est pas très très étayé, tout le monde a déjà entendu parlé du nucléaire, tout le monde a un point de vue. »

Entretien avec un membre de Greenpeace France

Conclusion

- **La dichotomie expert/profane représente encore un discours de domination techno-politique.**
 - **La rhétorique du “profane” renvoie à une construction socio-politique dans le passé (“profane émotionnel”); elle implique une figure ambiguë (“profane hybride”) à l’heure actuelle.**
 - **La dichotomie expert/profane remplace d'autres frontières (science vs. croyance; raison vs. obscurantisme)**
-

Conclusion

- **Le rôle de l’“expert” est socialement construit, tout comme le rôle de “profane”.**
 - **La figure sociologique du “profane” provoque un anachronisme par rapport aux discours identitaires des acteurs.**
 - **La rhétorique du “profane” révèle des problèmes cruciaux liés à la construction même des catégories de science, d’expertise et de risque. Elle se situe au cœur des contradictions associées aux nouveaux discours de gouvernance des sciences.**
-